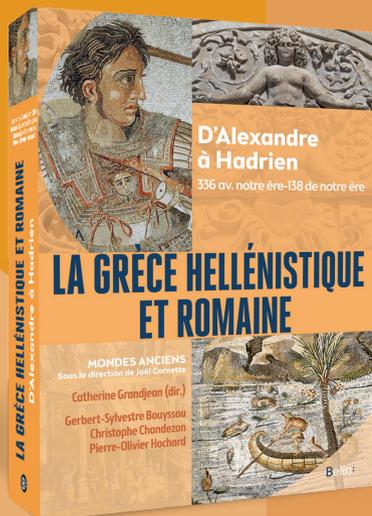


APRÈS « NAISSANCE DE LA GRÈCE » ET LA « GRÈCE CLASSIQUE »



LE DERNIER TOME DE LA TRILOGIE GRECQUE



LA GRÈCE HELLÉNISTIQUE ET ROMAINE

D'Alexandre à Hadrien

336 av. notre ère - 138 de notre ère

Sous la direction de Catherine Grandjean.
Avec Gerbert-Sylvestre Bouyssou,
Christophe Chandezon et Pierre-Olivier Hochar

Pendant la période hellénistique, le monde grec connaît son extension maximale : Égypte, Syrie, Mésopotamie, plateau iranien et Asie centrale jusqu'aux portes de l'Inde. Dans le sillage de la conquête d'Alexandre et d'une active politique de fondations poursuivie par les grands royaumes issus de la dislocation de l'Empire, le modèle traditionnel de la cité grecque connaît une diffusion remarquable. Ce mouvement, à l'échelle locale, accompagne la large diffusion de la démocratie. Pour autant, à un niveau supérieur, c'est la monarchie qui s'impose. Souverains absolus vivant dans des palais fastueux au milieu de leur cour, les rois hellénistiques disposent à leur gré de leurs territoires, de leurs sujets et des cités qui y sont implantées. Même le système du principat, instauré pour plusieurs siècles par Auguste, s'inspire de la monarchie hellénistique. Les facteurs de continuité avec la période classique sont toutefois évidents : les sociétés grecques restent fondées sur l'esclavage et unies, malgré le morcellement politique et les dominations successives, par des valeurs et un mode de vie communs, qui les distinguent à leurs yeux de ceux qu'ils nomment « barbares » – les Perses laissant simplement la place aux Galates. Cette histoire se clôt avec Hadrien, dont le règne marque un âge d'or de l'Orient grec et fournit la preuve, incontestable, du rôle joué par les Romains dans la transmission de l'héritage hellénistique jusqu'à nous.

À l'appui d'une iconographie magnifique, d'une cartographie originale et de sources d'une richesse remarquable, découvertes jusqu'aux confins de l'Empire d'Alexandre et même au-delà, les auteurs retracent, avec détails et nuances, l'histoire du monde grec hellénistique et romain.

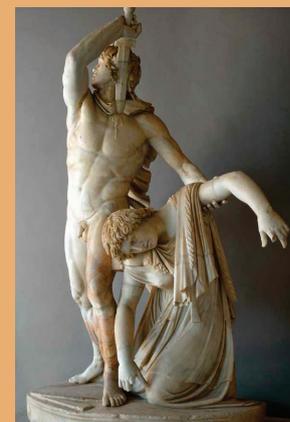
La Vénus de Milo.
Marbre de Paros, vers 150-125. H. : 202 cm. Paris, musée du Louvre.
Essai de restitution par Marianne Hamiaux et Valérie Foret.



Louis de Caullery, *Le Colosse de Rhodes*, vers 1600-1635.
H. : 35,5 cm ; L. : 46,5 cm. Paris, musée du Louvre.



Le Suicide du Galate ou *Groupe Ludovisi*, copie romaine en marbre du I^{er} siècle d'un bronze d'Épigonos de Pergame, daté du III^e siècle. Cette sculpture faisait partie d'un ensemble statuaire comprenant le Galate mourant et le Galate blessé. H. : 210 cm. Rome, musée national romain, palais Attems.



Buste présumé de Cléopâtre VII.
H. : 29,5 cm. Berlin, Altes Museum.

Elizabeth Taylor interprète Cléopâtre dans le film réalisé par Joseph Mankiewicz en 1961-1963.



SOMMAIRE

Introduction

- I. Alexandre le Grand : nouvel Achille ou dernier des Achéménides ?
 - II. « Au plus fort » : la naissance des royaumes hellénistiques (323-272)
 - III. L'impossible stabilisation des royaumes hellénistiques : territoires fragmentés, territoires contestés (282-239)
 - IV. La royauté hellénistique, d'un modèle commun aux adaptations particulières : les fondements de la puissance royale
 - V. Les cités hellénistiques
 - VI. Des pratiques religieuses communes aux Grecs
 - VII. Les royaumes, les cités et Rome (229-146/45)
 - VIII. L'intégration progressive du monde grec au monde romain (146-31 avant J.-C.)
 - IX. L'achèvement du processus de provincialisation
 - X. L'économie urbaine du monde grec, du I^{er} siècle à l'époque impériale
 - XI. Cinq siècles d'histoire des campagnes
 - XII. L'apogée de la vie urbaine à l'époque impériale
 - XIII. Transmission et mutations de l'hellénisme, d'Auguste aux Antonins
- Atelier de l'historien